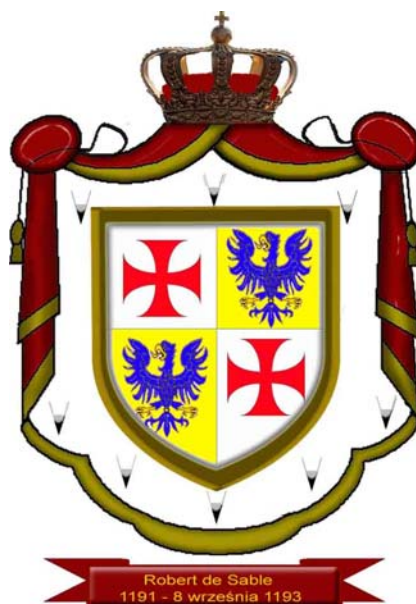


Fiche N° 0075	Auteur D. Barbier	10/08/2007
	<h1>Robert de Sablé</h1>	Ascendant ☉ Allié ○

Grand Maître de l'Ordre du Temple en 1191



Fils de Robert de Sablé, 3^{ème} du nom, et de Hersende (ou Emma) d'Anthenaise, Robert est né en 1150.

Vers 1170 il fit une fondation pour son frère Geoffroi ; il fit admettre un clerc à l'abbaye de Saint-Aubin, gratifié généreusement par lui, la même année. Les dix-neuf ans pendant lesquels on n'en entend plus parler, il les passa sans doute à la cour d'Henri II d'Angleterre et de Richard *Cœur de Lion*. Quand il se décida à suivre Richard à la croisade de 1190, il s'y disposa par de pieuses fondations. Celle du Perray, en Ecoflant, sous le vocable de Notre-Dame pour les Bénédictins, datée à faux de l'an 1120, est par les titres de seigneur de Briollay que prend le fondateur, et par toutes les circonstances du texte, de l'année 1189. Le fondateur et patron lui attribue des terres et des privilèges dans les paroisses d'Ecoflant, de Briolay et de Saint-Silvain. La seconde fondation, celle du Bois-Renou, dite plus tard du Perray-Neuf, fut faite aussi en 1189, par Robert IV, en présence de sa mère et sa femme, avec le concours pour un tiers de Pierre de Brion. Il en sera question de nouveau, quand Guillaume des Roches et Marguerite, sa femme, la transféreront à Précigné.

Robert étant sur le point de partir pour la croisade, l'abbé d'Évron Geoffroi vint lui demander la reconnaissance de deux deniers de rente et d'une procuration sur la terre de Cadoin. Le noble chevalier le fit recevoir honorablement par son fils, se trouvant empêché de le faire lui-même à cause des préparatifs de son voyage. C'était le 6 juin. Puis, il le conduisit dans son donjon et lui montra de là la terre chargée de la redevance ; enfin à genoux et sans consentir à se relever, il lui servit le vin de l'hospitalité. Il eut l'assurance de la fraternité des religieux en présence d'Emma, sa mère, et de Geoffroi, son fils, qu'il pria de ne jamais manquer à ses devoirs envers les moines. Il partit alors.

Richard le nomma, avec Gérard, archevêque d'Auch, Bernard, évêque de Bayonne, Richard de Chamvil, Guillaume d'Oléron, membre de son conseil pour le gouvernement de la flotte Anglaise, Normande, Bretonne et d'Aquitaine et l'exercice de la justice. Le seigneur de Sablé eut spécialement la charge de la flotte, assista au cours du voyage à la constitution du douaire de la reine Bérandère de Navarre

Arrivé en Palestine, il fut reçu de l'ordre du Temple et promu tout de suite à la dignité de grand-maître. On le voit en fonction jusqu'en 1193, date probable de sa mort. Robert de Craon, avait eu cette dignité dès 1138.

Après la mort de Gérard de Ridefort, les Templiers laissent vacant le poste de maître plusieurs mois et en profitent pour réformer certains points de la Règle qui concernent en particulier les mesures disciplinaires à prendre en cas de manquement à ses responsabilités du dirigeant suprême de l'Ordre. Ce n'est donc probablement qu'en octobre 1191 que Robert de Sablé - un homme neuf - est élu quelque mois après son admission en juin 1189. Guillaume de Tyr situe même l'élection au début de 1191.

Ami du souverain d'Angleterre, Richard Cœur de Lion, il participe à la prise de Saint-Jean d'Acre le 13 juillet 1191 puis à la bataille d'Arsof où Saladin subit une large défaite. Robert de Sablé est de tous les combats contre Saladin et meurt en octobre 1193 au moment où est signée la trêve de trois ans entre Richard et le sultan d'Égypte qui autorise l'entrée des pèlerins à Jérusalem.

Nous connaissons peu d'actes concernant ce maître, dont une charte qu'il souscrit le 13 octobre 1192 en faveur des pisans au sujet de leur commerce avec le Proche Orient.

Robert IV de Sablé épousa Clémence, fille de Geoffroy II de Mayenne. Juhel II de Mayenne, son frère, lui donna pour dot la seigneurie d'Angon dans le Cotentin, près de Coutances. Elle paraît plusieurs fois dans les actes de son mari, mais n'est pas connue plus tard que 1189, et ne vivait plus en 1190, quand il partit pour la croisade, puisqu'elle ne figure pas à côté de sa belle-mère Emma ou Hersende dans sa dernière charte.

Robert eut de ce mariage :

1. Geoffroi, dit de Cornillé, du nom d'une seigneurie angevine, en la Boissière-Saint-Florent, dont Robert le Bourguignon avait donné le domaine au Ronceray, et que Geoffroi, dernier du nom, attribua pour la part qui lui restait à l'abbaye du Perray-Neuf en 1190. Il fit encore un don à l'abbaye du Perray, en Ecoouflant, au mois d'août 1200 ;
2. Marguerite, femme de Guillaume des Roches, dont nous descendons
3. Philippe, femme de Geoffroi Marteau.

Père de Marguerite, mère de Jeanne des Roches, mère de Maurice IV de Craon, père de Maurice de V, père de Maurice VI, père d'Amaury, père d'Isabeau, mère de Jean d'Auxy, père de Jean, père de Marie, mère de Catherine d'Ailly, mère de Jean de Fosseux, père de Jeanne, mère de Louis de Montmorency, père de Roland, père de Claude, père de Charlotte, mère de Louise du Crocq, mère de Gillette de Thieuville, mère de Jean de Briroy, père de Jean, père de Claude, mère de Diane du Pert, mère de Pierre Traisnel, père de Marguerite, mère de Jeanne de Lurienne, mère de Françoise le Chevakier, mère de Charlotte Bonte, mère de Marie Charlotte Christy, mère de Monique Quesnel de la Morinière, mère d Michel d'Amphernet de Pontbellanger, père de Marthe, mère d'Yvonne O'Mahony, mère de Monique Bougrain, mère de Dominique Barbier